

Université d'Ottawa (UO) : Rapport sur les finances

31 août 2023

Cameron Morrill
Janet Morrill

Sommaire : Nous avons analysé les états financiers annuels publiés de l'Université d'Ottawa (UO) pour la période 2017-2022 en vue d'évaluer la situation financière de l'UO. Nos principaux résultats sont les suivants :

1. La réserve de placements et d'encaisses non affectées de l'UO a considérablement augmenté en 2020, mais est depuis redescendue aux niveaux d'avant 2020. Au 30 avril 2022 (fin de l'exercice 2021-2022), les placements et les encaisses non affectées s'élevaient à 774,2 millions de dollars, un montant suffisant pour payer les salaires de base de l'APUO aux niveaux actuels pendant 45 mois.
2. Les subventions de fonctionnement totales de l'UO ont diminué de 64 millions de dollars en 2018, ce qui équivaut à 17 % des subventions de fonctionnement de 2017, et n'ont pas changé de façon significative depuis. Cependant, d'autres sources de revenus, en particulier les droits de scolarité et les frais, ont bien performé, de sorte que les revenus totaux ont augmenté de 21 % depuis 2017.
3. L'excédent total des produits sur les charges de l'UO a été volatil au cours des six dernières années, la volatilité étant en grande partie attribuable à des variations erratiques de la juste valeur de ses placements. L'excédent des produits d'exploitation sur les charges d'exploitation (apports et charges autres que l'amortissement, les intérêts et les variations de la juste valeur des placements) de l'UO a été constamment positif tout au long de cette période.
4. Le niveau confortable de placements et d'encaisses non affectées de l'UO ainsi que son rendement financier soutenu en matière d'exploitation suggèrent que sa situation financière est solide et stable.

Ce rapport a été préparé à la demande de l'Association des professeur.e.s de l'Université d'Ottawa (APUO). Notre analyse repose principalement sur des renseignements accessibles au public sur le site Web de l'UO. Nos données proviennent des documents suivants :

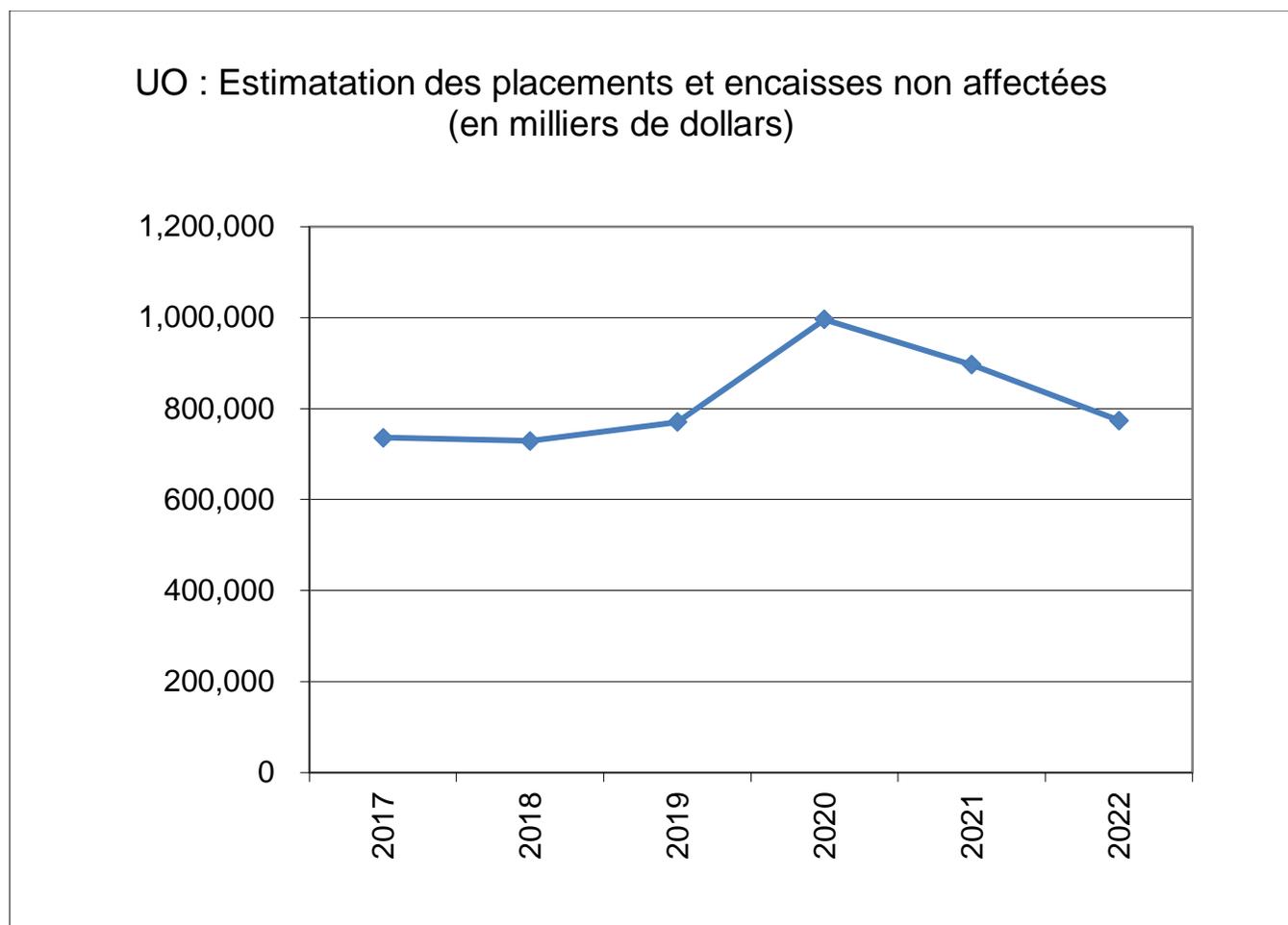
- [États financiers annuels](#) pour les exercices 2016-2017 à 2021-2022
- [Nombre d'étudiant.e.s \(cycle supérieur et premier cycle\) disponibles auprès de l'Université d'Ottawa](#)
- Renseignements communiqués à l'Association canadienne du personnel administratif universitaire (ACPAU) et accessibles au public sur [le site Web de l'ACPAU](#)
- Renseignements sur les cotisations des membres fournis par l'APUO

Les universités, comme la plupart des autres organismes sans but lucratif, reçoivent en général deux types de financement. Les fonds non affectés (ou non restreints) comprennent généralement les subventions gouvernementales, les droits de scolarité des étudiant.e.s et les revenus des services dits auxiliaires (p. ex., les services de résidence étudiante, les services de conférence et de traiteur, les ventes dans les librairies du campus). Les fonds non affectés peuvent être utilisés à toute fin compatible avec la mission de l'organisation et sont généralement ceux utilisés pour payer les dépenses de fonctionnement. Les fonds affectés (ou restreints) ne peuvent être utilisés qu'à des fins précises, par exemple des immobilisations (terrains, bâtiments, équipement), des projets de recherche ou des fonds dotés. Si l'objectif spécifique est identifié par un donateur, les fonds sont considérés comme étant affectés et d'origine externe.

PLACEMENTS ET ENCAISSES NON AFFECTÉES

Notre approche habituelle pour analyser les états financiers des universités consiste à commencer par identifier les encaisses et les placements non restreints d'origine externe (voir l'annexe pour plus d'informations sur notre approche). L'argent pour payer les dépenses de fonctionnement de l'université (à l'exception des chaires dotées ou des fonds similaires qui fournissent une rémunération supplémentaire et/ou couvrent d'autres dépenses de fonctionnement spécifiques) devra provenir de ces ressources. Habituellement, les universités dont nous avons vu les états financiers ne divulguent pas cette information. Nous pensons être en mesure d'estimer raisonnablement bien les placements et les encaisses non affectées¹. Notre estimation commence par le solde de fin d'exercice en placements et encaisses non affectées au cours des six dernières années :

¹ Placements et encaisses non affectées (estimations) = Encaisses + Placements à court terme + Placements à long terme – Revenus reportés : Recherche subventionnée et fiducie – Revenus reportés : Capital – Actif net : Fonds dotés. Au 30 avril 2022, soit la fin de l'exercice 2021-2022, ce montant était (en milliers) = 26 328 \$ + 406 040 + 984 215 – 312 039 – 8 997 – 321 301 = 774 246 \$. Tous les montants proviennent de l'état de la situation financière 2021-2022 (page 1) et des notes afférentes. L'UO est l'un des exemples que nous avons utilisés dans notre [Guide pour l'analyse des états financiers des universités et collèges de l'ACPPU](#).

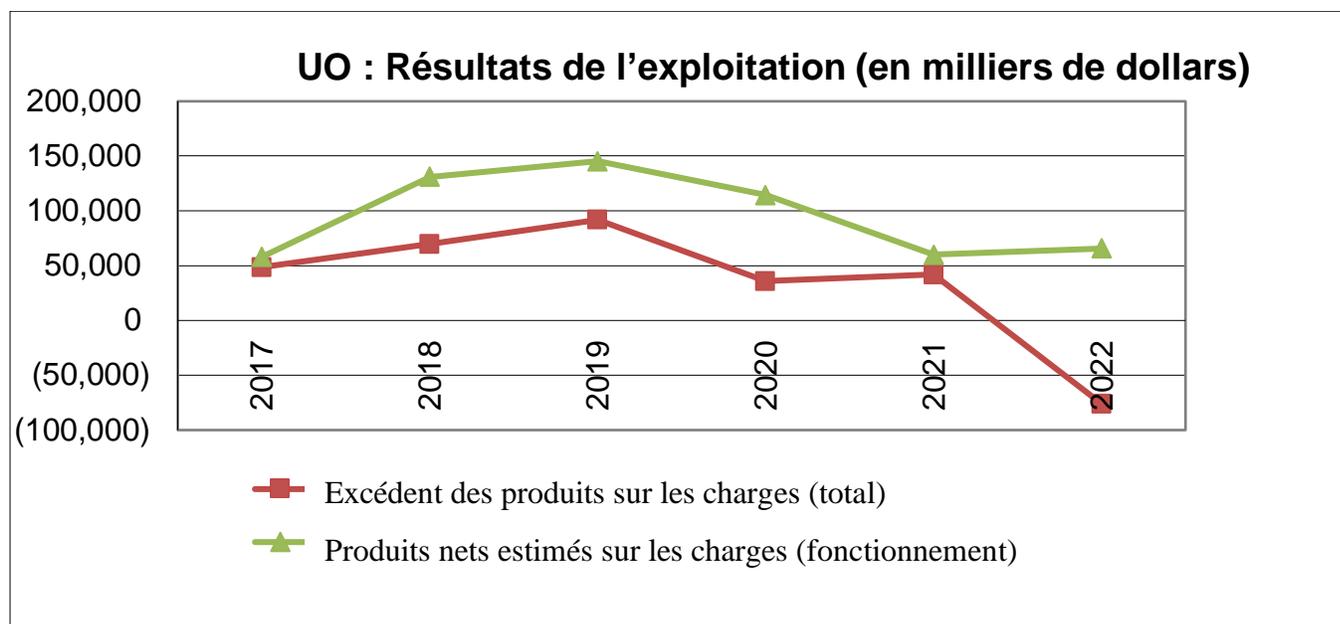


Les placements et les encaisses non affectées ont fortement augmenté en 2020, puis sont revenus en 2022 aux niveaux antérieurs à 2020. Au 30 avril 2022, le solde des placements et des encaisses non affectées de l'UO était suffisant pour payer les salaires de base de l'ensemble des membres de l'APUO pendant 45 mois. En comparaison, le solde des placements et des encaisses non affectées de l'Université du Manitoba au 31 mars 2020 était suffisant pour payer les salaires de base de l'ensemble des membres de l'UMFA pendant seulement 20 mois.

D'OÙ VIENT L'ARGENT?

De façon générale, les placements et les encaisses non affectées augmentent en raison d'un ou de plusieurs des facteurs suivants : un revenu de fonctionnement positif, c'est-à-dire que les produits d'exploitation engagés au cours de la période dépassent les charges d'exploitation; les gains de placement, en particulier sur les placements non affectés, réalisés au cours de la période. Nous examinons d'abord les résultats de fonctionnement de l'UO. Les états financiers de l'UO ne présentent qu'un état des résultats de fonctionnement combinés. Cette présentation combine

les résultats liés à l'exploitation, à l'investissement (dépréciation des immobilisations) et au financement (service de la dette).



Le graphique ci-dessus montre l'évolution de l'excédent total des produits sur les charges de l'UO et des produits nets provenant uniquement des activités de fonctionnement (égale l'excédent total des produits sur les charges + l'amortissement et les intérêts débiteurs +/- les pertes ou les gains de placement non réalisés). Les résultats de fonctionnement totaux de l'UO ont fluctué considérablement au cours des six dernières années, variant entre 92 M\$ et -76 M\$. La perte en 2022 est en grande partie attribuable aux pertes substantielles de placements non réalisés subies au cours de l'exercice (76 M\$). En revanche, les résultats de fonctionnement provenant uniquement des activités de fonctionnement ont toujours été positifs et se sont élevés en moyenne à 96 millions de dollars par année.

Nous commencerons par explorer d'où viennent les excédents. Nous utilisons l'analyse horizontale pour étudier le comportement des séries chronologiques de différentes composantes du revenu et d'autres chiffres clés.

Analyse horizontale (année de référence, 2017) :

	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Produit : Droits de scolarité et autres frais	1,00	1,06	1,15	1,18	1,23	1,40
Produit : Subventions de fonctionnement	1,00	0,83	0,83	0,83	0,83	0,84
Produit : Subventions et contrats affectés	1,00	1,61	1,70	1,63	1,80	1,82
Produit : Vente de biens et de services	1,00	0,98	1,07	1,00	0,52	0,76
Produit : Logements étudiants	1,00	1,08	0,96	0,87	0,22	0,69
Produit : Dons	1,00	1,07	0,97	1,46	1,31	1,15
Produit : Revenus de placements	1,00	2,28	1,74	1,58	2,53	2,26

Produit : Autres	1,00	1,01	0,98	1,27	0,57	0,95
Total des produits	1,00	1,07	1,09	1,10	1,12	1,21
Charge : Salaires et avantages sociaux	1,00	1,01	1,01	1,08	1,16	1,22
Charge : Bourses et aide financière	1,00	1,00	1,04	1,06	1,18	1,65
Coût des biens et services		1,00	1,06	1,11	1,12	1,11
Réparations, entretien, services publics et taxes		1,00	1,01	1,00	0,90	1,13
Honoraires professionnels et services contractuels		1,00	0,93	1,15	1,12	1,13
Ententes interinstitutionnelles liée à la recherche et autres	1,00	0,94	0,95	0,91	1,45	1,13
Déplacements	1,00	1,01	1,04	1,07	0,18	0,27
Intérêts et frais bancaires	1,00	1,21	1,29	1,32	1,72	1,86
Amortissement des immobilisations	1,00	1,10	1,28	1,34	1,26	1,26
Autres charges	1,00	1,11	1,39	1,09	0,84	1,06
Total des charges	1,00	1,00	1,02	1,08	1,14	1,22
Produits nets sur les charges	1,00	7,62	8,11	3,54	(0,81)	(0,34)
Variation de la juste valeur des placements	1,00	(0,18)	0,26	(0,30)	1,30	(1,88)
Excédent des produits sur les charges	1,00	1,44	1,89	0,73	0,86	(1,56)
Salaires de l'APUO	1,00	1,02	1,03	1,09	1,11	1,15

Dans ce tableau, les résultats de 2017 à 2022 sont présentés en tant que proportion des résultats de 2017². Les nombres supérieurs à un indiquent que cet élément particulier a augmenté au fil du temps, tandis que les nombres inférieurs à un indiquent que les résultats sont inférieurs à ceux de 2017.

Nous commençons par les produits. Les subventions de fonctionnement provinciales ont été fortement réduites en 2018 et ont peu changé depuis. La baisse du financement provincial a été plus que compensée par une augmentation de 40 % des droits de scolarité et autres.

L'augmentation des droits de scolarité est probablement liée à une combinaison d'au moins trois choses. Premièrement, il y a eu une bonne augmentation du nombre d'étudiant.e.s au cours des cinq dernières années. Le nombre total d'étudiant.e.s a augmenté de 15,5 % depuis 2017 et ne semble pas être affecté par la pandémie de COVID-19. Deuxièmement, il y a eu une augmentation globale des droits de scolarité et des frais par étudiant.e au cours de la période de six ans, bien que les droits de scolarité universitaires pour les résident.e.s de l'Ontario aient été gelés au cours des trois dernières années.

Troisièmement, il semble y avoir eu un changement dans la composition des étudiants pour inclure relativement plus d'étudiant.e.s internationaux qui (1) paient généralement des droits de scolarité beaucoup plus élevés que les résident.e.s permanent.e.s canadien.ne.s; et (2) ont fait face à des augmentations des droits de scolarité au cours des dernières années alors que ce ne fut

² L'année de référence pour le coût des biens et services; réparations, etc.; et services contractuels est 2018. Ces éléments ont été présentés différemment en 2017, de sorte que les comparaisons qui incluent 2017 seraient trompeuses.

pas le cas pour les résident.e.s de l'Ontario. Le nombre de citoyen.ne.s canadien.ne.s et de résident.e.s permanent.e.s a augmenté de 5,8 % depuis 2017, tandis que le nombre d'étudiant.e.s internationaux a augmenté de près de 70 %. En 2017, les étudiant.e.s internationaux représentaient 15,1 % du total des étudiant.e.s à l'UO. En 2022, cette proportion était passée à 22,2 %.

Les revenus provenant de la vente de biens et services et de logements étudiants ont fortement diminué pendant la pandémie et ne reviennent que maintenant aux niveaux d'avant la pandémie. Les revenus de placement et les dons sont tous deux des éléments très volatils. Mais toutes ces sources de revenus sont relativement faibles.

La rentabilité globale de l'UO a augmenté en 2018-2020, mais en 2021, elle est revenue à un niveau très près des niveaux de 2017. Par la suite, la rentabilité a considérablement chuté en 2022, en grande partie en raison de la baisse susmentionnée de la valeur des investissements de l'UO. En excluant cela, la rentabilité en 2021 et 2022 était pratiquement au même niveau qu'en 2017.

Pourquoi? La composante la plus importante des dépenses de l'UO se trouve dans les salaires et les avantages sociaux. Or ils ont augmenté pratiquement dans la même proportion que les produits totaux. Cependant, ces hausses salariales ne se limitent pas aux membres de l'APUO : comparativement à 2017, les salaires et avantages sociaux totaux à l'UO ont augmenté de 22 %, alors que les salaires de l'APUO n'ont augmenté que de 15 %. D'autres changements notables ont été une augmentation de 65 % des bourses d'études et de l'aide financière, et une augmentation de 89 % des intérêts et des frais bancaires. Toutefois, aucune de ces deux dernières dépenses ne représente une composante importante des dépenses de l'UO.

Une analyse verticale est utile pour illustrer ce point, car elle nous montre l'importance des composantes individuelles des produits et des charges, où chaque élément est exprimé en pourcentage des produits totaux pour l'année en question.

Analyse verticale (% des produits totaux) :	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Produit : Droits de scolarité et autres frais	37 %	37 %	39 %	40 %	41 %	43 %
Produit : Subventions de fonctionnement	38 %	29 %	28 %	28 %	28 %	26 %
Produit : Subventions et contrats affectés	13 %	20 %	20 %	19 %	21 %	20 %
Produit : Vente de biens et de services	2 %	2 %	2 %	2 %	1 %	2 %
Produit : Logements étudiants	3 %	3 %	2 %	2 %	0 %	1 %
Produit : Dons	1 %	1 %	1 %	2 %	2 %	1 %
Produit : Revenus de placements	3 %	6 %	4 %	4 %	6 %	5 %
Produit : Autres	3 %	3 %	2 %	3 %	1 %	2 %
Total des produits	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Charge : Salaires et avantages sociaux	61 %	58 %	56 %	60 %	64 %	62 %
Charge : Bourses et aide financière	9 %	9 %	9 %	9 %	10 %	13 %
Coût des biens et services	15 %	6 %	6 %	6 %	6 %	5 %
Réparations, entretien, services publics et taxes	0 %	4 %	4 %	3 %	3 %	4 %

Honoraires professionnels et services contractuels	0 %	3 %	3 %	4 %	4 %	3 %
Ententes interinstitutionnelles liées à la recherche et autres	3 %	3 %	3 %	3 %	4 %	3 %
Déplacements	2 %	2 %	2 %	2 %	0 %	0 %
Intérêts et frais bancaires	2 %	2 %	2 %	2 %	2 %	2 %
Amortissement des immobilisations	6 %	6 %	7 %	7 %	6 %	6 %
Autres charges	2 %	2 %	2 %	2 %	1 %	2 %
Total des charges	99 %	93 %	93 %	97 %	101 %	100 %
Produits nets sur les charges	1 %	7 %	7 %	3 %	-1 %	0 %

Dans ce tableau, chaque poste de dépense est divisé par le total des produits d'exploitation de l'année en question. En général, l'analyse verticale fournit les mêmes observations que l'analyse horizontale. Les subventions provinciales ont diminué par rapport aux autres sources de revenus, mais ont été contrebalancées par une augmentation des droits de scolarité et des frais. Les salaires et les avantages sociaux constituent la composante la plus importante des charges de l'UO, bien que les fonds dépensés en bourses d'études et en aide financière aient considérablement augmenté au cours des cinq dernières années.

Autres facteurs affectant les placements et encaisses non affectées de l'UO

Il y a au moins deux autres facteurs qui pourraient avoir eu une incidence sur la réserve de placements et encaisses non affectées de l'UO. La première est une émission de 300 millions de dollars en débentures, une façon d'emprunter 300 millions de dollars, en février 2020. Une grande partie de cet argent a été initialement investie et a entraîné une augmentation significative des placements à long terme non restreints en 2020. Ce solde a diminué au cours des deux années suivantes à mesure que l'argent était utilisé, probablement pour la construction.

Le deuxième facteur est la volatilité de la valeur marchande des placements qui a entraîné des pertes substantielles au cours de certaines années. Bien que cette volatilité n'ait pas d'effet direct sur les encaisses, elle affecte la valeur de certains des placements qui sont considérés comme non affectés. Dans le cas de l'UO, les placements à court terme sont tous des obligations gouvernementales et de sociétés à relativement court terme dont les valeurs marchandes sont relativement isolées des variations du marché et des taux d'intérêt, de sorte que les fluctuations de la valeur marchande sont pratiquement toutes liées aux placements à long terme. Dans la mesure où certains de ces placements à long terme sont des fonds non affectés (et il n'est pas possible de le déterminer à partir de l'information fournie dans les états financiers), les variations de la valeur marchande associées à ces placements auront une incidence sur nos estimations des actifs liquides non affectés.

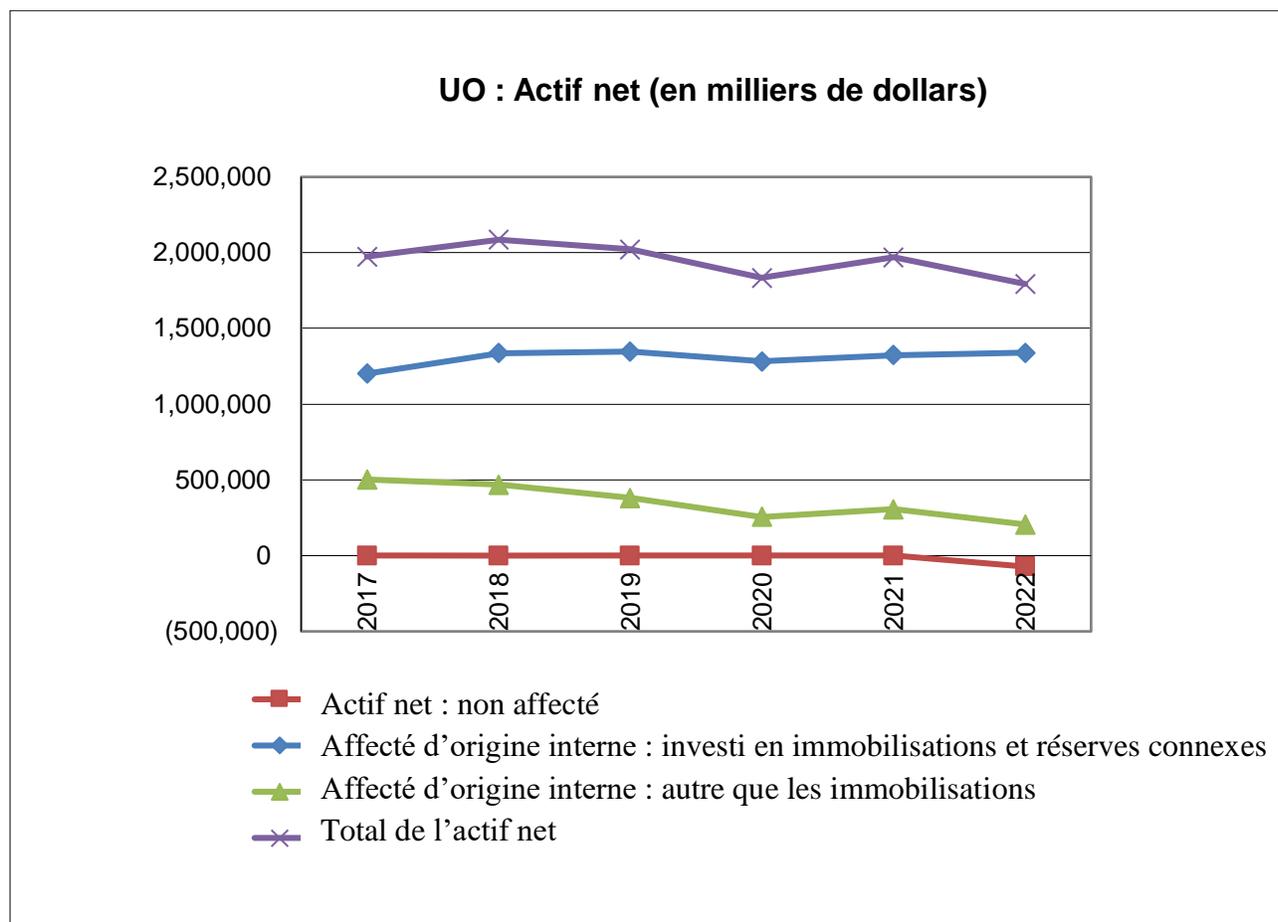
AUTRES ASPECTS DE LA GESTION DE L'UO

Nos travaux nous ont montré que les universités utilisent généralement les fonds de fonctionnement principalement à deux fins autres que les opérations courantes : les affectations d'origine interne, en vertu desquelles les fonds sont mis de côté ou affectés à des fins futures précises et sont donc déclarés indisponibles pour les opérations courantes; et les transferts aux immobilisations, où les fonds de fonctionnement sont utilisés pour acheter ou rénover des terrains, des bâtiments et de l'équipement. Pour en savoir plus sur ces aspects de la gestion universitaire, notre analyse porte sur l'actif net de l'UO.

Actif net : non affecté vs affecté d'origine interne

L'actif net est présenté dans *l'État de la situation financière* (la deuxième « page 1 » des états financiers consolidés 2022 de l'Université d'Ottawa) et représente la valeur nette d'une organisation, c'est-à-dire la différence entre son actif et son passif. L'actif net de l'UO dans *l'État de la situation financière* comprend trois composantes : non affecté; affecté d'origine interne; et dotation. Nous nous concentrerons sur l'actif net affecté d'origine interne, car il s'agit d'un actif net qui peut être utilisé à des fins de fonctionnement.

Le graphique ci-dessous montre l'évolution de l'actif net total et de ses composantes au cours des six dernières années.



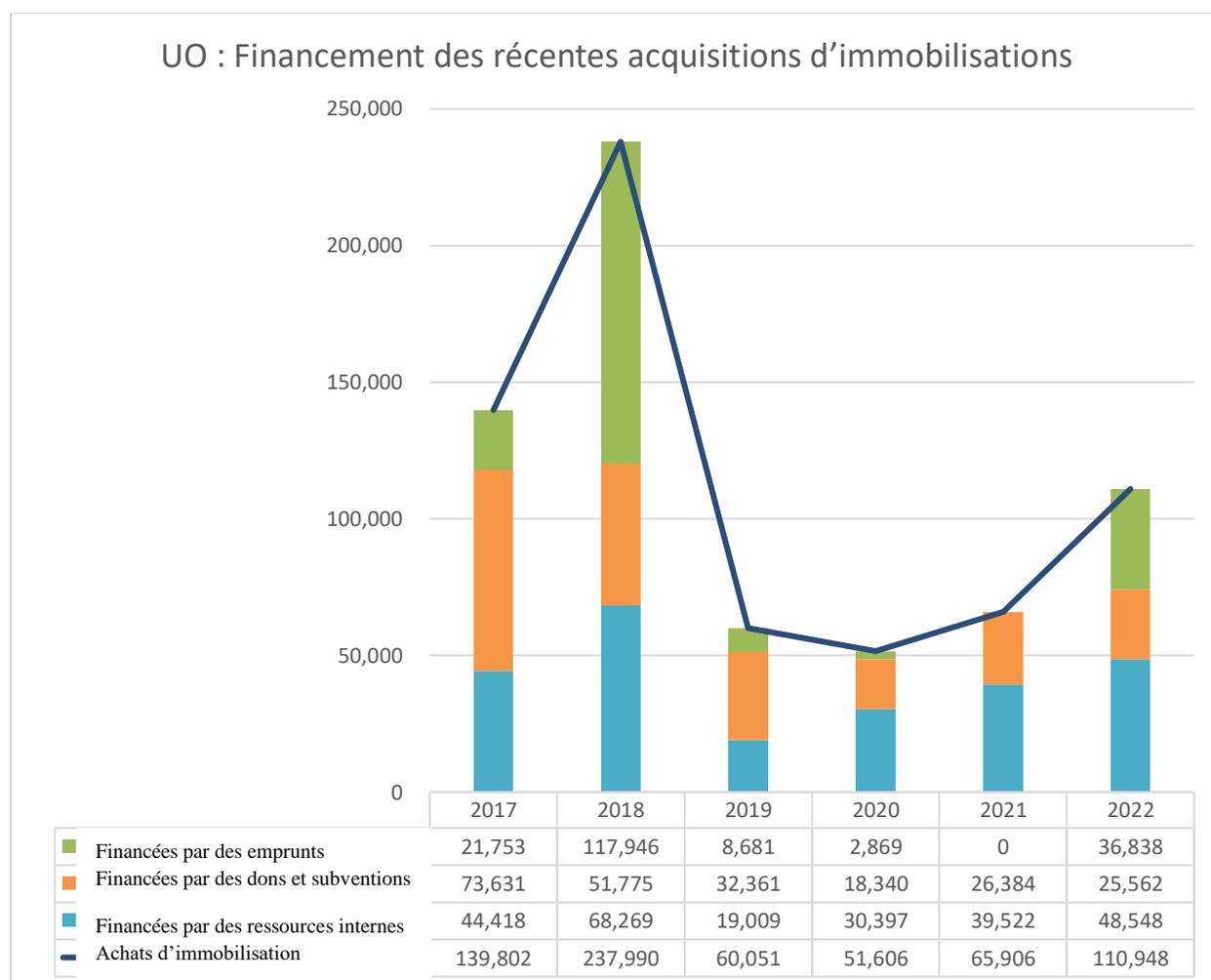
L'actif net non affecté représente la valeur nette de l'organisation qui peut être dépensée à toute fin compatible avec la mission de l'organisation. L'actif net affecté d'origine interne représente l'actif net de l'organisation qui a été « affecté » à des fins spécifiques par l'Administration. La présentation d'un solde constamment faible en actifs nets non affectés donne l'impression que la situation financière d'une organisation est précaire et incapable de résister à une adversité, même si elle est relativement petite et imprévue. Dans le cas de l'UO, l'actif net non affecté demeure pratiquement inchangé au cours des six dernières années et s'approche même de zéro.

L'actif net investi en immobilisation est le coût amorti des immobilisations qui ont été achetées avec des fonds non affectés. Ce montant a légèrement diminué en 2020, mais sinon a augmenté lentement et régulièrement. Depuis 2020, ce solde a augmenté de 57,5 millions de dollars, soit une augmentation de 4,4 %.

Une tactique courante que nous avons observée chez de nombreuses universités est le transfert de l'actif net non affecté à l'actif net affecté d'origine interne. Cette stratégie donne l'impression que tous les surplus que l'Université a gagnés sont « immobilisés » et ne sont pas disponibles pour les priorités opérationnelles. Contrairement à de nombreuses autres universités, l'UO ne semble pas accroître son actif net affecté d'origine interne. L'actif net affecté d'origine interne, autre que l'actif net investi en immobilisations, a diminué de près de 60 % depuis 2017.

Immobilisations

Comme la plupart des universités, l'UO a fait des dépenses régulières en immobilisations (p. ex., terrains, bâtiments, mobilier, équipement). Les immobilisations nettes ont augmenté de 161,5 millions de dollars depuis 2017, soit une augmentation de 9 %. L'information sur les acquisitions annuelles d'immobilisations est présentée dans le tableau ci-dessous.



Les achats d'immobilisations, illustrés par la ligne bleu foncé dans le graphique ci-dessus, ont été volatils au cours des six dernières années. 2017 et, surtout, 2018 ont été des années chargées pour l'UO, et les dépenses en immobilisations ont considérablement diminué depuis. Les

segments colorés de chaque barre représentent le montant des achats d'immobilisations financés par un emprunt; des subventions et des dons (fonds affectés); et des ressources internes (fonds non affectés ou fonds de fonctionnement). Au cours de cette période, le total des achats d'immobilisations s'est chiffré à 666 millions de dollars, dont 38 % provenaient de ressources internes, 34 % de subventions et de dons et 28 % d'emprunts³.

Il est normal qu'un certain niveau d'acquisition d'immobilisations soit financé à partir des sommes allouées au fonctionnement. Les facultés et les départements ont généralement le pouvoir d'utiliser une partie de leur budget de fonctionnement pour investir dans du mobilier et de l'équipement, des transactions qui seront déclarées comme des acquisitions d'immobilisations financées par les sommes allouées au fonctionnement. De plus, la réduction du nombre de subventions d'immobilisations du gouvernement a forcé les universités à utiliser les fonds de fonctionnement pour les acquisitions nécessaires. Parallèlement, nous avons vu des cas où les administrations semblent couper dans les services de première ligne d'une université pour financer ce que certains croient être des projets vaniteux.

L'UO finance une grande partie de ses immobilisations avec des fonds internes (ou de fonctionnement). Comme indiqué ci-dessus, l'UO finance 38 % de ses achats d'immobilisations avec des fonds de fonctionnement. Cela équivaut à 50 % des revenus des activités de fonctionnement au cours d'une année moyenne.

AUTRES ANALYSES

Pour les associations de personnel académique, il est intéressant de savoir combien de ressources universitaires limitées sont affectées à l'administration, au personnel de soutien, aux relations extérieures et au personnel académique. Il est également intéressant de savoir quelle proportion des salaires du personnel académique est versée à du personnel occasionnel ou à temps partiel.

Les états financiers ne sont guère utiles pour répondre à ces questions importantes. L'UO ne déclare que le total des salaires et des avantages sociaux de l'ensemble des employé.e.s. Nous avons donc complété notre analyse par l'information fournie par l'ACPAU (l'Association canadienne du personnel administratif universitaire). Cette information n'est pas vérifiée et doit donc être utilisée avec plus de prudence que les états financiers. L'analyse horizontale de cette information, en utilisant 2017 comme année de référence, indique ce qui suit :

³ Il est à noter que les achats d'immobilisations depuis 2017 totalisent 526,5 millions de dollars, mais que les immobilisations nettes inscrites à l'État de la situation financière n'ont augmenté que de 161,5 millions de dollars. Les deux chiffres sont, bien sûr, très différents. En effet, les achats ne comprennent que le coût des immobilisations achetées; tandis que les immobilisations nettes augmentent avec les achats, mais diminuent ensuite à mesure que les immobilisations sont amorties chaque année et/ou vendues.

Analyse horizontale : Données de l'ACPAU (année de référence 2017)

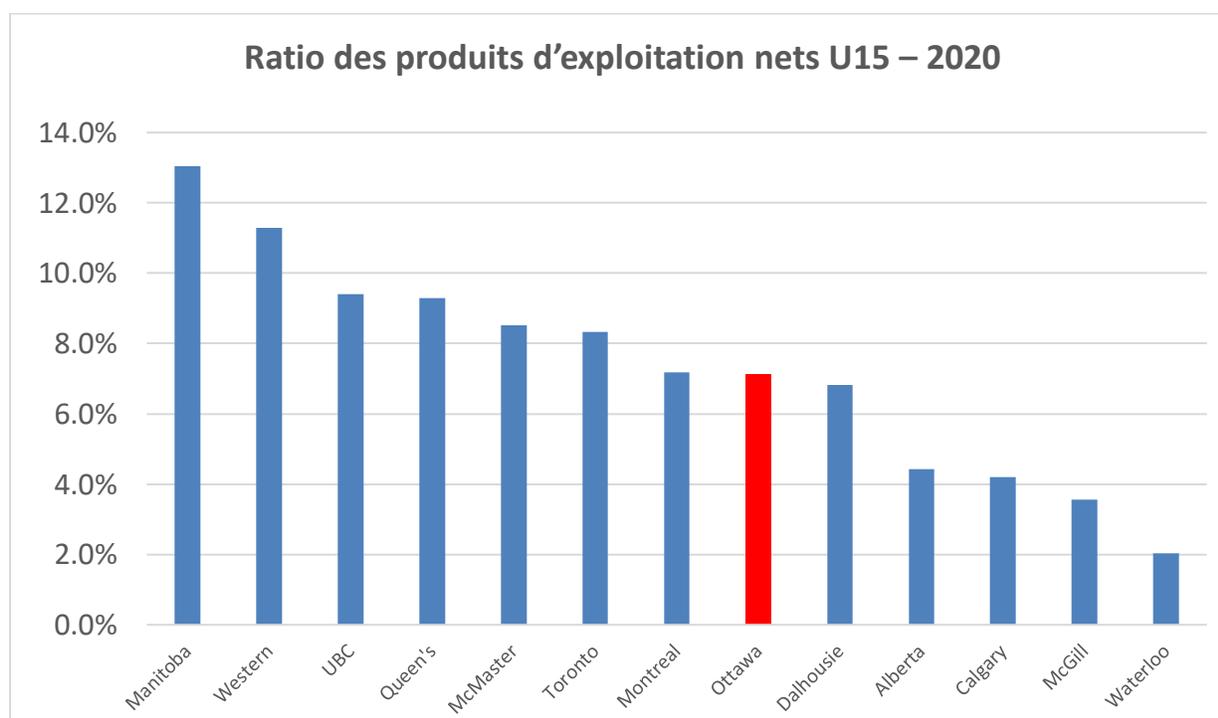
		2017	2018	2019	2020	2021
Dépenses générales de fonctionnement : enseignement et recherche non subventionnée	ACPAU 2.4C	1,00	1,03	0,90	0,94	0,99
Dépenses générales de fonctionnement : bibliothèque	ACPAU 2,4C	1,00	0,96	1,00	0,99	1,00
Dépenses générales de fonctionnement : relations extérieures	ACPAU 2.4C	1,00	0,94	0,92	0,90	1,04
Revenu général de fonctionnement (revenus)	ACPAU 3.1	1,00	1,03	1,00	0,99	1,07
Revenus accessoires	ACPAU 3.1	1,00	1,06	1,00	0,91	0,30
Revenus de fonctionnement	ACPAU 3.1	1,00	0,90	0,48	0,20	0,46
À l'intérieur des dépenses générales de fonctionnement :						
Rémunérations, grades académiques	ACPAU 3.2	1,00	1,00	1,00	1,04	1,08
Rémunérations, autres activités d'enseignement et de recherche	ACPAU 3.2	1,00	1,07	0,27	0,29	0,34
Rémunérations, autres rémunérations et salaires	ACPAU 3.2	1,00	1,01	1,05	1,11	1,15
Autres rémunérations et salaires dans « éducation »	ACPAU 3.4	1,00	1,00	1,05	1,11	1,13
Autres rémunérations et salaires dans « admin et soutien académique »	ACPAU 3.4	1,00	1,01	1,04	1,14	1,22
Autres rémunérations et salaires dans « relations extérieures »	ACPAU 3.4	1,00	0,95	0,94	0,91	1,03

Il y a ici quelques éléments à souligner. Premièrement, alors que les revenus de l'UO étaient à peu près au même niveau de 2017 à 2020 et se sont considérablement accrus en 2021, les dépenses générales de fonctionnement ont été considérablement inférieures en 2019 et en 2020. Même en 2021, les dépenses générales de fonctionnement sont revenues aux niveaux de 2017, mais les revenus de 2021 ont été beaucoup plus élevés qu'en 2017. Notons également que les « autres rémunérations et salaires » ont augmenté davantage que les autres dépenses; on les retrouve principalement dans le domaine de « l'enseignement », ce qui indique probablement une plus grande dépendance à l'égard du personnel académique occasionnel ou à temps partiel et un plus grand nombre d'employé.e.s (et/ou des salaires plus élevés) dans des postes d'administration et de soutien académique.

UO contre U15

L'évaluation des ratios est un exercice difficile. Les statistiques comparatives sur d'autres universités sont difficiles à trouver et les critères (*benchmarks*) de « performance acceptable » sont controversés. La majeure partie de l'analyse rapportée ici repose sur une approche de séries chronologiques comparant l'UO à elle-même sur une période de temps et essayant d'identifier des tendances.

Nous avons fait des comparaisons transversales des universités canadiennes, mais elles doivent être interprétées avec prudence car (1) différentes universités utilisent parfois des normes comptables différentes et le même poste comptable pourrait donc être évalué différemment; et (2) les observateur.trice.s ne s'entendent pas toujours sur les comparateurs appropriés. Nous rapportons un ratio qui est largement comparable d'une université canadienne à l'autre et comparons le rendement de l'UO à celui de U15, dont l'UO est membre⁴. Le graphique ci-dessous montre comment l'UO se compare aux autres universités de U15 en matière de ratio des produits d'exploitation nets pour 2019-2020.



Le ratio d'exploitation net est égal aux encaisses générées par les activités de fonctionnement, une mesure du revenu des encaisses générée par les activités de l'université, divisé par ses revenus totaux. Ce ratio est une mesure de la viabilité financière des activités d'une université et constitue un ratio clé du [Composite Financial Index \(CFI\)](#), un outil conçu et utilisé par de

⁴ U15 est [une « association de quinze universités de recherche de premier plan à travers le Canada »](#).

nombreuses universités américaines pour évaluer leur situation financière. Des valeurs plus élevées indiquent une meilleure capacité financière à investir des fonds supplémentaires dans le fonctionnement. En 2020, l'UO a obtenu un score de 7,1 % par rapport à ce ratio, ou une huitième place parmi les treize universités de U15 pour lesquelles nous avons pu obtenir les données pour calculer ce ratio⁵. Cela laisse l'UO confortablement au milieu du peloton.

⁵ Les données pour l'Université Laval et l'Université de la Saskatchewan n'étaient pas disponibles au moment où nous avons effectué ces analyses.

CONCLUSION

L'UO dispose d'un solide coussin d'encaisses et de placements non affectés, suffisant pour payer les salaires des membres de l'APUO pendant 45 mois aux niveaux des salaires actuels. Ses activités ont été modérément et constamment rentables au cours des six dernières années malgré la forte réduction du soutien du gouvernement provincial. L'UO a été en mesure de générer des revenus supplémentaires, en grande partie grâce aux droits de scolarité et aux frais facturés à un nombre croissant d'étudiant.e.s (en particulier les étudiant.e.s internationaux). Ce faisant, elle a réussi à maintenir une solide situation financière malgré la réduction du soutien du gouvernement provincial.

Annexe. Analyse des états financiers de l'Université

Notre approche générale pour analyser les états financiers des universités consiste à déterminer les montants et les sources de ressources disponibles pour un soutien supplémentaire à l'enseignement et à la recherche universitaires. Nous essayons de déterminer si l'université dispose de ressources non dépensées qu'elle pourrait utiliser pour améliorer la rémunération des employé.e.s et la durabilité de ces ressources (c.-à-d. existe-t-il une source fiable et continue de ces ressources?). Les questions centrales auxquelles nous essayons de répondre sont les suivantes :

- Combien d'encaisses et autres actifs liquides (placements) l'université possède-t-elle? Comment ont-ils évolué au fil du temps?
- S'il y a des placements et des encaisses excédentaires, d'où viennent-ils?
- Pourquoi l'université ne verse-t-elle pas ces fonds à l'enseignement et à la recherche?

La première étape consiste à identifier les actifs liquides (encaisses et placements) dont dispose l'université pour payer le salaire et les avantages sociaux des employé.e.s. La démarche est compliquée parce que les universités reçoivent un financement qui est souvent affecté à des fins spécifiques. Les affectations auxquelles chaque université sera confrontée dépendront de sa situation, mais en général toutes les universités géreront les types de financement suivants :

- **Général ou de fonctionnement** : Ces fonds sont généralement non affectés, ce qui signifie que l'université peut les utiliser à toute fin compatible avec les objectifs globaux de l'université. Les salaires et avantages sociaux des employé.e.s et les autres charges d'exploitation sont généralement payés à même des fonds non affectés. Les principales sources de ces fonds (ce que les comptables appellent *les produits*) sont les subventions gouvernementales, les droits de scolarité et les frais des étudiant.e.s, ainsi que les revenus des services auxiliaires (p. ex. services de stationnement, librairie du campus, résidences étudiantes).
- **Immobilisations** : Il s'agit d'actifs à long terme comme les terrains, les bâtiments, l'équipement et les collections des bibliothèques. Les fonds d'immobilisation peuvent *uniquement* être utilisés pour acquérir et/ou rénover des actifs comme ceux-ci. Ces fonds peuvent provenir de subventions d'immobilisations gouvernementales et de campagnes de financement d'immobilisations.
- **Dotation** : Il s'agit de fonds qui sont établis pour fournir de l'argent, parfois à des fins générales de fonctionnement, mais souvent pour des programmes spécifiques, par exemple, des bourses d'études et des chaires universitaires. Ce qui est unique à propos d'un fonds de dotation, c'est que la contribution initiale (ou l'immobilisation – qui est aussi le terme utilisé pour décrire les terrains, les bâtiments, etc.) doit rester investie et que seul le revenu de placement peut être dépensé. Les fonds de dotation prennent souvent la forme de legs et d'autres dons ou d'efforts spécifiques de campagne de financement de dotation.

En général, la rémunération des employé.e.s universitaires est principalement payée à même les fonds de fonctionnement. Les universités présentent généralement l'information financière sur une base combinée, les ressources affectées et non affectées étant combinées en un seul chiffre. Nous devons nous fier à d'autres divulgations d'informations pour estimer le solde des fonds non affectés. Nous avons constaté que ce n'est pas toujours possible.

Les auteurs

Cameron Morrill, Ph.D., FCPA, FCGA, est professeur agrégé de comptabilité à la retraite à l'Asper School of Business de l'Université du Manitoba. Ses intérêts d'enseignement et de recherche sont principalement dans les domaines de la comptabilité financière et de l'audit. Il est coauteur d'un manuel de comptabilité intermédiaire et a publié dans des revues telles que *Accounting Horizons*; *Behavioral Research in Accounting*; and *Accounting and Finance*. Il a été président de l'Association des professeurs de l'Université du Manitoba (University of Manitoba Faculty Association, UMFA) en 2010-2012 et président de l'équipe de négociation de l'UMFA en 2017, 2020 et 2021.

Janet Morrill, Ph.D., FCPA, FCA, FCGA, est professeure agrégée de comptabilité à l'Asper School of Business de l'Université du Manitoba, où elle enseigne au premier cycle et au MBA. Ses intérêts de recherche comprennent le jugement des vérificateurs et la comptabilité des régimes de retraite, et elle a publié dans des revues telles que *Behavioral Research in Accounting*; *Journal of International Accounting, Auditing and Taxation*; et *Accounting Perspectives*. Janet a été présidente de la Manitoba Organization of Faculty Associations en 2012-2013; et a été présidente de l'UMFA de 2017 à 2020.